



Lettre n°20/11

Chaque citoyen est un combattant

Avec la crise économique et financière qu'engendre la Covid, le terrorisme qui frappe, l'impuissance stratégique de l'Europe et les ambitions croissantes de certaines puissances, la France vit une période difficile qui risque de durer et probablement durcir. Il ne s'agit pas de jouer les oiseaux de mauvais augure mais de regarder les réalités en face. Dire les choses telles qu'elles sont suscite parfois des critiques, mais permet de libérer les énergies, de tendre les volontés, de susciter le dépassement de soi et d'exiger la discipline. Encore faut-il que le but soit clair et que les chefs montrent l'exemple. Aujourd'hui le temps n'est plus aux discours filandreux mais aux propos clairs et brefs, à la mobilisation et à l'engagement de tous.

Pourquoi agir ?

Aucune victoire dans la guerre contre l'islamisme ou dans la lutte contre la Covid ne sera acquise sans l'engagement déterminé de chaque Français. S'il faut naturellement des chefs clairvoyants et courageux, une armée, des forces de sécurité et un service de santé efficaces, l'adhésion et le soutien de toute la Nation sont indispensables, car chacun d'entre nous porte une part de son destin. Chacun doit donc prendre conscience de la situation et savoir ce qu'il peut et doit faire, dans l'action collective, pour servir au mieux le bien commun et rejeter les intérêts personnels, catégoriels ou communautaristes.

Les Grecs nous ont appris que l'indépendance de la Nation est la première condition de la liberté individuelle. Cette liberté est fille de la victoire sur ce qui peut nous asservir politiquement, économiquement ou religieusement. La condition pour rester libres individuellement est d'abord de combattre collectivement et, dans ces combats où la France est engagée, il importe que tous les citoyens se réarment moralement et agissent localement.

Agir face au virus

Chacun d'entre nous a le devoir d'appliquer rigoureusement les mesures d'hygiène de base inlassablement répétées depuis des mois, pour au moins une raison : si un attentat important se déroulait à nouveau, pourrions-nous accueillir dans les services d'urgence les dizaines voire les centaines de blessés gravement atteints alors que nos hôpitaux sont à flux tendu ? Il conviendrait déjà de retrouver dès à présent des capacités en réserve de réanimation. Cela dépend uniquement de l'application stricte, par chacun de nous, de ce qu'il est convenu d'appeler les gestes barrières. C'est simple, peu onéreux et efficace.

S'armer contre la désinformation

Les moyens de communication massifs et non contrôlés facilitent la guerre informationnelle capable de déstabiliser, endoctriner voire terroriser la population. Cette action psychologique via les médias vise à miner notre volonté de résistance. Simultanément, la plupart des *mass media* répandent l'idéologie de la déconstruction et de la repentance renforçant l'action de nos ennemis et agissant ainsi comme de véritables collaborateurs de ce nouveau totalitarisme. Il faut donc prendre conscience de cette action subversive et sensibiliser notre entourage à cette réalité peu perceptible mais mortifère qui s'attaque insidieusement à la volonté de combattre de chacun d'entre nous. Il nous faut être vigilants : la vérification de la source des informations et de leur crédibilité doit être systématique. Cela passe par un enrichissement permanent de notre culture générale par la lecture et la visite de sites fiables.

Lutter contre le défaitisme et le neutralisme, le doute et la démission, et renforcer nos forces morales, notre volonté de combattre et de vaincre comme ont su si bien le faire nos aïeux durant les deux guerres mondiales, est le premier acte de résistance. Ils se sont battus pour nous laisser un pays libre ; à notre tour de faire front et vaincre pour laisser en héritage à nos enfants un pays toujours libre et prospère.

Combattre par le renseignement

De même que les armées combattent les islamistes à l'extérieur du territoire national et les forces de sécurité sur le sol métropolitain, les services de renseignement - DGSE et DGSI - mènent des actions « *de renseignement et d'entrave* » en amont pour réduire les risques d'attentats. En effet, la recherche de renseignement est un élément clef du succès dans cette guerre ; tous les citoyens ont dans ce domaine un rôle important à jouer en ayant « *le réflexe de signalement. Chacun doit se sentir acteur dans la lutte antiterroriste* ».

Là où nous sommes - quartier, village, zone pavillonnaire -, il ne s'agit pas de jouer à *James Bond*, mais de relever les comportements inhabituels et autres indices suspects susceptibles d'orienter la recherche de renseignements plus précis par les services spécialisés. C'est à la portée de chacun de faire preuve de vigilance en regardant avec plus d'attention quand il sort dans la rue. « *Observer et rendre compte* » aujourd'hui au numéro vert de la DGSI, qui figure sur internet, est un acte de combat. En agissant ainsi, chacun participe directement à la défense de la cité, c'est-à-dire de la France. Ce civisme opérationnel, qui s'appuie sur un réarmement moral, constitue un véritable soutien aux formations militaires et policières. En tenue civile, chaque citoyen doit être un combattant ; il s'agit là d'un véritable service national.

S'engager avec l'ASAF

L'ASAF, association indépendante, contribue au réarmement moral des citoyens. Elle place le service des intérêts supérieurs du pays au cœur de son action. Elle doit se développer pour participer plus efficacement à l'action civique opérationnelle conformément à sa finalité de soutien à l'armée et aux forces de sécurité. Grâce à vous, elle doit renforcer son maillage local en suscitant l'adhésion massive de tous nos compatriotes - civils, réservistes, anciens militaires, volontaires - qui veulent agir et servir la France.

La RÉDACTION de l'ASAF
www.asafrance.fr